

# **RÉLEXIONS REÇUS PAR LE COMITÉ DES ÉTATS GÉNÉRAUX**

## **RÉFLEXIONS AU SUJET DE NOS SYMBOLES ET TRADITIONS CHRÉTIENNES DANS NOTRE SCOUTISME**

***Version validée et diffusée  
(afin d'alimenter les réflexions de la fin de semaine)***

Dans le processus de réflexion menant aux États généraux phase II, le comité organisateur a sollicité la participation des membres qui désiraient déposer des réflexions au sujet des quatre (4) thèmes abordés lors de la fin de semaine des États généraux. Nous avons reçu trois (3) réflexions de deux (2) personnes. Deux (2) de ces réflexions traitent de la place que devrait occuper la religion dans notre association et une troisième concerne le sens à donner au mot ÉLITE. Nous vous partageons ces réflexions, en espérant que ces textes viennent bonifier cette réflexion.

### **SOMMAIRE**

<i>Réflexions au sujet de nos symboles (C. Corbeil)</i> .....	2
<i>Le citoyen d'élite, tel que vu par CIBLES 1955</i> .....	4
<i>Doit-on laïciser le Mouvement scout afin de le rendre davantage accessible et ouvert? (P. Desmarteaux)</i> .....	5

## Réflexions au sujet de nos symboles (C. Corbeil)

Réflexion faites par Claude Corbeil

**Claude s'est toujours intéressé aux questions existentielles et aux valeurs qui tissent le tissu social de nos communautés.**

**Grand lecteur, il s'est abreuvé abondamment d'articles traitant de la spiritualité et de religions.**

**En matière scout, Claude est impliqué depuis plus de 10 ans. Ses livres de référence depuis de nombreuses années sont le Cime de 1955 et Éclaireur de 1941.**

**Depuis 5 ans, il est agent de développement spirituel dans son district en plus d'assumer depuis 2 ans la fonction de commissaire.**

**Au cours des dernières années, Claude a contribué à la formation de servant de messe dans son milieu en soutenant les jeunes dans ce service, particulièrement sur le sens à donner aux cérémoniaux et aux écritures.**

**C'est avec son cœur, son esprit scout et sa quête de spiritualité que Claude nous a soumis deux réflexions.**

Concernant la potentielle « trahison » de B.P. et de son idéal, nous avons intérêt, je crois, à faire la différence entre religion et devoir envers Dieu et tout comme entre laïc et non-croyant.

### **La religion :**

Pour les trois grandes religions « abrahamiques » (hébraïque, chrétienne et musulmane), le devoir envers Dieu, tel qu'exprimé dans la Bible, se résume à rendre grâces et à obéir aux commandements. Ce n'est sûrement pas par hasard que la loi scoutie contient 10 articles, à l'image de la loi et des commandements donnés à Moïse. Or, pour chaque article de la loi scoutie, on trouve à quelques mots près, son équivalent dans la Bible, plus précisément dans le Nouveau Testament mais également dans l'Ancien Testament. Sans adhérer à une religion spécifique, la pratique du scoutisme et l'observance de la loi scoutie sont donc elles-mêmes la pratique d'une religion. Car pour B.P., « la religion n'est pas une chose compliquée, c'est : Aimer et servir Dieu et Aimer et servir votre prochain ». B.P. inclut donc dans la religion deux des trois devoirs de l'éclaireur. C'est pour cela qu'il disait que la religion était dans le scoutisme. Dans Éclaireurs, il écrivait : « C'est par une religion vraiment active et pratique plutôt que par une haute spiritualité qu'il faut remédier au défaut de religion généralement constaté »... En parlant des chevaliers, il ajoutait : « C'est bien d'être bon, mais c'est encore mieux de faire du bien ». En d'autres termes, B.P. privilégiait une fois de plus, l'action qu'aux discours et aux théories. La B.A. et le service semblent rencontrer toutes les définitions d'une pratique religieuse simple, à la scoutie.

## **Dieu pour B.P. :**

*Si l'appartenance de B.P. à la Franc-maçonnerie n'est pas chose prouvée, il n'y a aucun doute quant aux Franc-maçons de son entourage et, l'inclusion dans le scoutisme et, l'idéal scout de parallèles et de ressemblances troublants. Le scoutisme propose à l'enfant de s'emparer de la règle morale et de l'intérioriser. La Franc-maçonnerie fait la même chose avec ses membres. « Matière première et outil, le franc-maçon est le produit de son travail » écrivait Armand Bedarride, maçon érudit ... très intéressé au scoutisme.*

*Si la proposition scout devait être traduite en termes d'adultes, nous constaterions à l'évidence qu'elle est identique à celle de la Maçonnerie. Il est fascinant d'analyser et de comparer les objectifs et idéaux des deux « fraternités ». Le terme « Frère » est universel. Chaque garçon qui devient Scout est reçu dans la Fraternité Mondiale du Scoutisme, d'où le parallèle avec l'homme qui prononce son serment et qui est reçu comme Frère Maçon. Ces adultes font ainsi leur « Promesse ». Un Maçon doit d'ailleurs :*

- ◆ *Croire en un Principe Supérieur*
- ◆ *Obéir aux lois de son Pays*
- ◆ *Pratiquer la Charité et l'Amour Fraternel*

*La Franc-Maçonnerie anglaise qui inspirait B.P. était clairement déiste. Elle ne se situait pas par rapport aux différentes confessions, mais croyait au « Grand Architecte de l'Univers », en un Dieu créateur. Dans Éclaireurs, partout où il est question de Nature, on utilise un "N" majuscule. Pour B.P., le divin est donc omniprésent dans la nature. Se retrouver dans la nature, c'est donc d'être en présence de son Créateur. Si on veut réduire la portée ou éliminer le mot Dieu du devoir du scout, il apparaît, à l'étude des origines et influences du scoutisme, qu'on ne saurait se contenter d'une vague notion d'acceptation de principes moraux comme définition du devoir envers Dieu, mais plutôt d'un engagement à vivre une relation filiale avec le Créateur, une reconnaissance d'un Principe supérieur, peut être à travers le contact avec la Nature, lien privilégié et terrain d'apprentissages du scout.*

*C'était ma touche, livrée à vos esprits gourmands de vérité et de fidélité.*

*Salutations toutes scoutés,*

**Claude Corbeil**

## **Le citoyen d'élite, tel que vu par CIBLES 1955**

*« Nous voulons nous préparer à devenir des citoyens d'élites qui travailleront, chacun dans sa sphère d'activités, à la grandeur et à la prospérité de notre pays. Nous savons que, quelque soit le métier que nous choisissons, il importe d'y exceller afin de pouvoir assumer, à notre place, la mission qui nous revient dans la vie du pays. Nous essayons de pratiquer cette phrase de B.-P. : « Tâchez de quitter cette terre en l'ayant rendue meilleure que vous l'avez trouvée ».»*

**Claude Corbeil**

## **Doit-on laïciser le Mouvement scout afin de le rendre davantage accessible et ouvert? (P.Desmarceaux)**

**Réflexion faites par Pierre Desmarceaux**

**Désirant devenir religieux, Pierre a vécu 5 ans avec la communauté des Religieux de Saint-Vincent-de-Paul qui travaillait surtout en matière de développement communautaire, d'aide aux jeunes via les loisirs, à la famille et aux démunis par des activités d'éducation populaires et caritatives.**

**De plus, Pierre a étudié en philosophie et en théologie dans son cheminement spirituel. Il est toujours impliqué dans sa paroisse.**

**Son engagement chrétien l'a amené à être parent catéchète en paroisse et animateur de pastorale jeunesse, en particulier auprès d'adolescents. De plus, il a été responsable d'activités de croissance humaine et spirituelle.**

**Ayant été président d'un groupe scout et personne ressource en matière de démarches spirituelles combiné à ses nombreuses années d'expérience dans le domaine de la spiritualité, c'est à ce titre qu'il nous a soumis cette réflexion.**

*Les États généraux sont un moment privilégié que l'Association s'est donné afin de remettre en question tout ce qui peut nuire au développement du scoutisme et favoriser son adhésion par les jeunes. Parmi les nombreux irritants, certains considèrent que notre passé et notre tradition religieuse, et plus particulièrement catholique, sont des éléments qui empêchent le scoutisme de se développer auprès des jeunes.*

*Pour analyser la question, à savoir doit-on laïciser notre Association afin de rendre le scoutisme davantage attirant pour les jeunes, nous devons tenir compte de divers éléments dont ceux-ci :*

- *La connaissance de certains termes utilisés*
- *L'évolution de la société canadienne*
- *La vision de l'OMMS sur cette question*
- *Le développement spirituel au sein de notre Association*

### **1. La connaissance de certains termes utilisés**

*Pour s'assurer que tous soient au même diapason, il importe que chacun puisse comprendre et interpréter de la même manière le sens des mots utilisés. Ainsi, les mots suivants utilisés dans cette réflexion doivent être compris selon les définitions qui y sont rattachées.*

**Laïcisation :** *Action d'écarter tout esprit confessionnel de l'enseignement officiel.*

<b>Déconfessionnalisation :</b>	<i>Abandon de la référence à la religion, à la loi religieuse sans pour autant écarter l'aspect religieux.</i>
<b>Laïque :</b>	<i>Qui est indépendant de toute confessionnalité religieuse.</i>
<b>Spiritualité :</b>	<i>Ensemble des croyances qui est de l'ordre moral. Le sens des valeurs morales.</i>
<b>Œcuménisme :</b>	<i>Mouvement favorable à la réunion de toutes les églises chrétiennes en une seule.</i>
<b>Religion :</b>	<i>Ensemble d'actes rituels liés à la conception d'un domaine sacré et destinés à mettre l'âme humaine en rapport avec Dieu.</i>
<b>Dieu :</b>	<i>Principe d'explication de l'existence du monde, conçu par un être personnel exceptionnel, selon des modalités particulières aux croyances et aux religions.</i>

## **2. L'évolution de la société canadienne**

*Le Canada d'aujourd'hui ne ressemble en rien au Canada d'il y a 100 ans. Cela est propre à tous les pays industrialisés. Au cours des 4 dernières décennies, de nombreux immigrants sont venus bonifier la société canadienne avec leurs cultures, leurs traditions, et leurs religions. D'un Canada monolithique, nous sommes devenus un pays multiculturel. Cette réalité se concrétise, entre autres, avec la diversification des produits alimentaires dans nos étalages et avec des pratiques religieuses de plus en plus diversifiées.*

*En même temps que de nombreux immigrants sont venus chercher au Canada une terre d'accueil et de liberté, les canadiens français majoritairement catholiques ont délaissé peu à peu la pratique religieuse. Ce phénomène a connu sa pointe de désistement dans les années 1970 pour se poursuivre par la suite. Selon Statistiques Canada, des 85% de catholiques que la province du Québec comptait en 1969, nous n'en retrouvons plus que 12% en 2001. Ce phénomène est aussi remarqué dans les autres provinces. Aujourd'hui, en 2006, seulement 6% des 12% de catholiques au Québec se disent de véritables pratiquants.*

*Au Québec, il y a maintenant près de 5 ans, les écoles sont devenues non confessionnelles. De telle manière, que l'éducation religieuse relève dorénavant non plus des maisons d'enseignement, mais des paroisses et des parents. D'ailleurs, à cet égard, ce principe est appuyé par le Vatican 2 qui insiste pour signifier que la première communauté chrétienne de base pour les enfants est la famille.*

*Aujourd'hui dans un Canada multiethnique, les lois et les politiques sont élaborées afin de favoriser l'inclusion et non l'exclusion en fonction des valeurs religieuses. Le tout est conçu afin de favoriser une intégration de tous, eu égard aux religions, afin de créer un Canada multiculturel respectueux de tous. La religion doit être considérée comme un choix personnel. C'est de l'ordre de la vie privée.*

## **3. La vision de l'OMMS**

*Depuis toujours, nous disons que le Mouvement scout est apolitique et ouvert à tous eu égard à son attachement religieux. Cela est vrai et prouvé par le fait que le scoutisme est présent dans 216 pays. Tous ces pays ne sont pas catholiques. C'est donc la preuve qu'il peut très bien se faire du*

*scoutisme sans être rattaché au catholicisme. À cet effet, il est bon de noter qu'il y a des associations scoutes, membre de l'OMMS, qui tout en ayant un volet spirituel important, s'affiche comme étant laïque en ne mettant pas en évidence aucune religion.*

*Au Canada, nos traditions judéo-chrétiennes et notre histoire ont fait que le scoutisme a pris la couleur de la société dans lequel il a grandi. Le clergé étant particulièrement présent auprès des francophones canadiens, a eu un impact sur les traditions, les chants, les rites et les symboles que nous utilisons encore aujourd'hui. À titre d'exemple, il s'agit seulement de penser à la croix de promesse.*

*L'OMMS est claire sur ce sujet, nous devons inclure dans le programme scout destiné aux jeunes, un volet à dimension spirituelle. Ce volet ne fait référence à aucune religion, permettant ainsi à tous les jeunes du monde eu égard à leur croyance d'y adhérer. Le volet spirituel doit être considéré comme une éducation aux grandes valeurs humaines. Les documents de L'île verte (édition 2005) et Scoutisme et développement spirituel sont éloquentes sur ce sujet.*

*Dans le document de L'île verte, tout en restant fidèle aux principes fondamentaux du scoutisme, l'OMMS invite les ONS à se renouveler et s'adapter aux nouvelles réalités sociales. Nous sommes invités à développer un scoutisme actuel répondant aux besoins des jeunes. Ainsi, au niveau du domaine spirituel, il n'est pas de mise d'utiliser le mot religion puisque le scoutisme est ouvert à tous, peu importe ses croyances religieuses. La responsabilité que nous avons comme organisation nationale en matière de développement spirituel, est de nous assurer, par nos moyens et la méthode scout, que ce volet soit omniprésent dans toutes nos sphères d'activités.*

*À ce sens, le développement spirituel est réalisé et vécu dans l'ensemble des activités scout. C'est une façon de vivre, un état d'esprit, un état d'âme. Cela doit transcender dans toutes les sphères de nos activités. Ainsi, l'accueil inconditionnel de l'autre, le don de soi, la bonne action, le respect de soi et des autres, l'émerveillement face à la beauté de la nature, l'accomplissement personnel, sont tous des volets qui forgent la spiritualité. Cela se vit en réunion, en plein-air, en faisant du sport, en voyage, au contact avec les membres des communautés, mais surtout avec soi-même. C'est un état d'esprit par lequel chaque scout est appelé à témoigner dans son quotidien de ses valeurs. Que cela soit en présence et en activité scout ou dans sa vie professionnelle et familiale. À cet effet, un individu ne peut avoir une double vie, soit celle avec les scouts où il est ouvert à tous et prêt à servir et en même temps que dans sa vie de tous les jours, il ignore son voisin qui a besoin d'aide. On reconnaît un vrai scout non pas quand il est avec les autres, mais d'abord par ce qu'il témoigne à l'extérieur du Mouvement. Ses attitudes et son agir témoignent de ses valeurs scout. C'est à cela que nous sommes appelés à réaliser à titre d'ONS et non pas de promouvoir ou de favoriser une religion. Il faut saisir que le développement spirituel est différent de la religion.*

#### **4. Le développement spirituel au sein de notre Association**

*Les jeunes ont soif de spiritualité, mais ne désirent pas adhérer ou se faire imposer des rituels religieux. Ce message des jeunes est clairement identifié dans le sondage que nous avons mené l'an dernier sur la perception que les jeunes ont du mouvement scout francophone au Canada et, sur les raisons pour lesquelles les jeunes quittent le mouvement. En effet, les jeunes qui ne font pas du scoutisme ont, entre autres, l'impression que notre organisation en est une qui est essentiellement destinée à faire la promotion de l'Église catholique par des activités de plein air.*

*Cette image nuit à notre développement auprès de la jeunesse actuelle. Pour ceux qui sont dans le mouvement, plus de la moitié des jeunes estiment que les rites religieux (participation à la messe, prières, chants avec le mot Dieu, évocation aux traditions judéo-chrétiennes) sont des éléments qui les incitent à quitter le mouvement. Ils trouvent que ce volet de notre programme n'est pas intéressant et ne les interpelle pas. Cela se comprend, si nous considérons que moins de 6% de la population pratique toujours leur religion.*

*Ce sondage est appuyé par une étude menée dans la Montérégie au sujet des valeurs des jeunes. Enfin, d'autres études provenant de la chaire de loisirs de l'Université de Trois-Rivières sont tout aussi révélatrices à ce niveau.*

*En même temps que nous avons sondé les jeunes scouts au sujet de leur intérêt pour le scoutisme, nous avons fait de même avec les adultes. La majorité de ces derniers nous ont répondu qu'ils étaient mal à l'aise avec le volet de la spiritualité étant trop tourné vers la religion catholique. Tous s'accordent pour dire qu'ils doivent et acceptent d'être des éducateurs de valeurs humaines mais pas de l'Église. Ils ne se sentent pas formés pour jouer ce rôle et bien souvent disent-ils, ils participent à des événements qui n'ont aucune valeur ou signification à leurs yeux. Ils le font parce que c'est la tradition ou que les instances supérieures ont décidé qu'il en serait ainsi. À titre d'exemple, plusieurs animateurs obligent les jeunes à participer à la messe, en sachant qu'eux aussi ne sont pas intéressés par cette activité qui n'a, à leurs yeux, aucun sens.*

*En échangeant avec plusieurs adultes du Mouvement, une constance ressort. Le scoutisme étant un microscope de la société n'est pas différent de celle-ci. Ainsi, bon nombre de nos adultes ne croient pas au catholicisme, ne pratiquent pas ou tout simplement, considèrent que c'est de nature personnelle. Ils ne désirent pas être une extension de l'Église catholique en faisant l'apologie du christianisme. Par contre, ils croient que l'Homme est appelé à se dépasser, à être bon pour les autres et que nous devons tendre à devenir meilleur pour soi et pour les autres.*

*Dans notre association, longtemps nous avons confondu spiritualité et religion. Tout en ne reprochant pas à nos prédécesseurs cette vision, étant conforme à la réalité du moment, il faut bien s'avouer qu'elle ne correspond plus à la réalité de la jeunesse canadienne actuelle et la majorité des adultes qui soutiennent le Mouvement.*

#### **4. Conclusion**

*Doit-on laïciser, déconfessionnaliser le Mouvement scout afin de le rendre davantage attirant ou garder le statu quo?*

*La réponse à cette question est que, nous nous devons de déconfessionnaliser si nous voulons être significatifs pour les jeunes. Il est impératif, si nous désirons être un Mouvement de son temps, de s'adapter au multiculturalisme canadien. Ne pas le faire, serait une erreur qui lancerait comme message à la population que le scoutisme francophone canadien est toujours un mouvement à connotation religieuse et plus particulièrement, de pratique judéo-chrétienne.*

*Si nous voulons réellement être ouverts à tous et démontrer que nous ne sommes pas un outil de l'Église catholique, il importe d'être conséquent avec notre pensée. Cela voudrait dire, entre autres, réviser nos chants cérémoniaux qui ont des évocations judéo-chrétiennes, nos symboles et nos*

*signes. En même temps, cela ne signifie pas de tout rejeter du passé. Nous sommes aujourd'hui le résultat d'une riche tradition.*

*Est-ce dire que nous éliminons le volet de la spiritualité de nos actions. Bien sûr que non. Bien au contraire. Nous faisons, en quelque sorte, de l'œcuménisme mais ouvert à toutes les croyances et non uniquement aux religions chrétiennes.*

*Nos adultes qui sont pour la plupart, mal à l'aise avec une dimension spirituelle tournée vers le catholicisme, seraient aussi plus confortables d'être des témoins de cette nouvelle orientation. Ils pourraient davantage être des témoins significatifs dans le quotidien, par leurs gestes et paroles, que d'être des semblants de prédicateurs. Nous ne pouvons donner aux autres ce que nous n'avons pas ou ce à quoi nous ne croyons pas.*

*Le plus gros défi de notre organisation sera de convaincre les conservateurs et les nostalgiques du passé. Ils croiront que nous transgresserons l'héritage de Baden-Powell et que le Mouvement perdra de sa saveur et de ses valeurs. Il faudra leur démontrer qu'au contraire, ce virage va nous permettre de grandir et de vivre pleinement une spiritualité universelle.*

**Pierre Desmarteaux**